

## Un nouveau type de maille de Valenciennes (F)



(échelle 250%)

NOS CONNAISSANCES NUMISMATIQUES du comté de Hainaut sont en grande partie basées sur les ouvrages de Renier Chalon publiés au milieu du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, complétés à la fin du siècle par Alphonse de Witte. Un siècle plus tard, Paul Lucas y ajoute seulement quelques pièces repérées plus récemment. La découverte d'un nouveau type monétaire du début du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle attribuable à Valenciennes est donc assez surprenante.

Fin septembre 2019, Tom Maertens <sup>[1]</sup> trouve à Izegem (Flandre-Occidentale) une petite monnaie d'argent d'un diamètre de 11 mm et d'une masse de 0,33 g <sup>[2]</sup> avec son détecteur de métal. La pièce est nettoyée superficiellement et présentée pour identification sur le site web des *Detectorvrienden Vlaanderen* (<http://detectorvrienden-vlaanderen.be/nforum/>), où une identification comme maille de Béthune (F) est suggérée. Pourtant, après un nettoyage plus poussé, cette attribution s'avère incorrecte. L'iconographie, le diamètre et la masse pointent tous au comté de Flandre et plus spécialement Ypres ou Arras (F) comme lieu d'origine, et à une datation dans la période 1180-1220. Mais dans ce cas, les lettres qui cantonnent la croix au revers restent sans explication satisfaisante.

Le droit de la maille montre deux quadrilatères légèrement concaves superposés perpendiculairement dont les angles sont ornés de fleurs de lis alternativement grandes et petites. Au centre il y a une petite étoile à quatre branches ou une croixette. Le tout est entouré d'un cercle perlé.

Le revers montre une croix pattée cantonnée d'une perle surmontée d'une lettre en capitale ; le tout est entouré d'un cercle perlé. Entre les perles du cantonnement et les lettres il n'y a pas assez d'espace pour un cercle perlé comme on voit souvent sur des mailles flamandes semblables. Les lettres peuvent être lues comme **V** | **A** | **L** | **E**, avec des lettres E et L rétrogrades (les lettres A et V sont symétriques). La courte pointe verticale de la lettre L se termine par une petite fleur de lis ou une feuille de trèfle, un détail calligraphique dont on connaît des parallèles, quoique plus récents, en Flandre et en France. Bien qu'il n'y ait pas de certitude concernant le début ni de la direction de lecture des lettres du cantonnement, il semble raisonnable de les lire comme VALE. La lecture proposée permet donc une attribution à Valenciennes / VALE[NCENENSIS].

<sup>[1]</sup> Je tiens à remercier ici le détectoriste qui non seulement a donné la permission de publier sa trouvaille mais a également mis les photographies à notre disposition.

<sup>[2]</sup> Enregistré sous CAI 5107.

Depuis le XII<sup>ème</sup> siècle le Hainaut et la Flandre ont des liens politiques et économiques intenses. Il ne serait donc pas surprenant que le comte du Hainaut déciderait de frapper à son atelier de Valenciennes des monnaies inspirées des pièces flamandes. Du point de vue stylistique la nouvelle maille fait penser surtout à des mailles de la Deuxième Période – 1180-1220 – définie par Ghyssens, p. ex. son n° 2140 dont le droit montre deux triangles posés perpendiculairement qui se terminent en fleur de lis mais sans annelets ou perles. On retrouve aussi le revers avec la croix pattée cantonnée d'une perle sur des mailles de la même époque, p. ex. Ghyssens 2123. Mais les mailles sans le cercle perlé intérieur appartiennent plutôt à la Quatrième Période – 1250-1300 – p. ex. Ghyssens 456.

Bien qu'on ne puisse pas exclure que la nouvelle maille ait été émise sous le règne de Baudouin V, comte du Hainaut (1171-1195) = Baudouin VII, comte de Flandre (1191-1194), une telle datation haute paraît peu probable. Il semble aussi possible d'attribuer la pièce au règne de son fils Baudouin VI de Constantinople, comte du Hainaut (1195-1205) = Baudouin IX, comte de Flandre (1194-1205). On pourrait s'imaginer que l'introduction d'un nouveau type de maille à Valenciennes soit d'une façon ou d'une autre liée à sa participation à la IV<sup>ème</sup> Croisade en 1202.

Mais le règne de sa fille, Jeanne de Constantinople, comtesse de Hainaut et de Flandre (1205-1244) est aussi une des possibilités. Un autre type de mailles valençiennoises, avec au droit le monogramme hennuyer et la légende VA | LE | CE | NE et au revers une croix pattée avec un croissant, lui est attribué. Il paraît invraisemblable qu'après l'émission de mailles au monogramme hennuyer on aurait émis un nouveau type de maille 'flamand', de sorte qu'une datation sous le règne de Marguerite de Constantinople, comtesse de Hainaut (1244-1280) et comtesse de Flandre (1244-1278) semble exclue surtout que son règne est caractérisé par la frappe de monnaies plus lourdes, tel que le 2/3 de gros au cavalier. Un argument supplémentaire qui plaide contre une datation tardive est le type iconographique qui est abandonné après la Deuxième Période de Ghyssens, car cela signifierait la reprise d'un type iconographique désuet.

Espérons que cette hypothèse de datation inspirera des recherches plus poussées et des arguments supplémentaires qui la confirment ou infirment.

Hendrik DE BACKER

### Bibliographie

- L. CELLIER, *Essai sur l'atelier monétaire de Valenciennes et sur le monogramme de la monnaie des comtes de Hainaut*, Valenciennes 1869.
- R. CHALON, *Recherches sur les monnaies des comtes de Hainaut*, Bruxelles 1848, en de *Suppléments*, Bruxelles 1852, 1854, 1857.
- A. DE WITTE, *Supplément aux recherches sur les monnaies des comtes de Hainaut par Renier Chalon*, Bruxelles 1891.
- J. GHYSSENS, *Les petits deniers de Flandre des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Bruxelles 1971 (*Centre d'études numismatiques. Travaux* 5).
- P. LUCAS, *Monnaies de Hainaut*, Walcourt & Charleroi 1981.
- C. NEF, *Les petits deniers de Valenciennes* (Tentative de classement chronologique). *La Vie numismatique* 43 (1993), p. 327-339.